

» de quelques idées que nous avons laissées à
 » part, comme étant empruntées des précep-
 » tes de Pythagore ; il faut avouer que les
 » principes religieux & moraux du disciple de
 » Socrate, ont une grande conformité avec
 » ceux du philosophe de la Chine : ce qui
 » tient sans doute à une source commune,
 » c'est-à-dire, aux traditions primitives. »

Je ne suis pas prévenu pour Platon ; mais sa doctrine quelque défectueuse & quelqu'inconsequente qu'elle soit, est énormément supérieure à celle du jongleur du royaume de Lu. On ne fait pas même si celui-ci a écrit quelque chose, moins encore si ce *quelque chose* nous est parvenu ; & il est certain que tout ce qu'on lui attribue, n'est pas de lui *. Cependant je ne puis qu'applaudir à la réflexion de l'auteur qui après tant d'indulgence, je n'ose pas dire, tant de prévention pour le docteur chinois, nous dit ce qui suit. » Le rapprochement de la doctrine de
 » deux sages, qui ont vécu dans des régions si
 » diverses & si éloignées l'une de l'autre, m'a
 » paru d'ailleurs assez intéressant pour en faire
 » le sujet de vos réflexions, & prouveroit,
 » au moins, que, quant aux principes de religion & de morale pris dans la nature, ils
 » sont essentiellement les mêmes dans tous
 » les lieux comme dans tous les tems : quoi-
 » qu'à dire vrai, la révélation seule puisse servir efficacement à les fixer, à les dégager
 » de tout mélange de superstition & d'erreur,
 » & à leur donner cette sanction divine, qui
 » a tout pouvoir pour déterminer le commun
 » des hommes à les adopter & à les suivre. »

* Voyez
 CONFUCIUS dans
 le *Dict.*
hist. 1791.